

Paris, le 28 g^{bre} 1838.

EC



Monsieur,

J'ai vivement regretté mon absence
de Paris qui m'a privé du plaisir
de recevoir votre bonne visite.
J'aurais été heureux de mettre à votre
disposition les nombreux doubles
que je possède. Mais je me console
de ce fâcheux contretemps par
l'aimable promesse que vous voulez
bien me faire de me communiquer
les plantes de vos herborisations.
De mon côté, je me ferai un
plaisir de vous offrir les plantes
d'Algérie et du Maroc que j'ai
disponibles.

Je vous prie, Monsieur,
l'assurance de mes meilleurs sentiments
et de ma considération la plus distinguée.

E. Cosson

de l'Institut,

Paris, 7, rue Abbatiucci.